

Économie

Smart city

Casablanca fait le premier pas

● Faire de Casablanca une ville plus efficace, plus attractive et surtout intelligente: tel est le principal objectif du nouveau cluster e-Madina, qui vient d'être lancé. Les dirigeants misent sur les partenariats public/privé pour la réussite de cette initiative qui changera le visage de la ville.

Casablanca jouera-t-elle dans la cour des grandes métropoles intelligentes? Selon, le cluster smart city E-Madina, qui vient d'être lancé par le wali du grand Casablanca, Khalid Safir, la ville ambitionne de faire partie des agglomérations intelligentes. Après deux années de gestation, cette initiative qui priorise l'amélioration du niveau de vie des citoyens a fini par voir le jour mercredi dernier. Ce coup d'envoi a mobilisé opérateurs publics et privés dans l'objectif premier de s'initier à ce nouveau concept, mais également d'étudier la possibilité de prendre part au projet. «Casablanca est aujourd'hui dans l'obligation de proposer de nouveaux services pour répondre aux besoins des citoyens et leur offrir le confort nécessaire, à travers l'utilisation des nouvelles technologies», a déclaré le wali. En effet, l'approche E-Madina s'articule autour de trois volets. Il s'agit du transport et de la mobilité, de l'environnement à travers le tri des déchets, et enfin l'introduction des nouvelles technologies, notamment dans les administrations. Objectif: rendre la ville capable de recueillir et d'analyser les informations utiles à la prise de décision et communiquer efficacement avec les usagers. «Le cluster a vocation à initier des projets intelligents. L'idée est de faire émerger et d'accompagner des initiatives et des projets smart afin



d'adopter des réponses innovantes aux problématiques urbaines», affirme Mohamed Lakhli, président d'E-Madina. Et pour mener à bien cette mission, les dirigeants du cluster ont souhaité élaborer un modèle qui capte les financements et qui fait des partenariats, notamment public/privé, le cœur de la réussite de la smart city. Ainsi, E-Madina propose d'accompagner la ville pour faire émerger des projets smart. Lors de la cérémonie de lancement officiel, des partenariats ont été signés. Le premier a été conclu avec Averty qui se chargera d'effectuer des sondages. D'ailleurs, une enquête en ligne sur la qualité de vie sera menée incessamment. Le deuxième concerne le cabinet Diorh, et aura comme fonction de fournir des données sur le classement des villes. Un autre partena-

riat a été signé avec l'OFEI (foire internationale de Casablanca) pour l'organisation du Salon international des smart cities, dont la tenue est prévue pour le premier trimestre de l'année 2016. Un salon dont les dirigeants souhaitent faire un rendez-vous incontournable, dans la région. Avec la SDL (Société de développement local) Casa patri-moine, le cluster a convenu d'une collaboration pour lancer le musée virtuel qui est déjà opérationnel. E-Madina a également conclu un projet avec Med Z consistant à transformer Casashore en un smart village. L'université Hassan II figure également parmi les partenaires du cluster. D'autres partenariats suivront notamment avec le Haut-commissariat au plan, l'APÉBI ou encore les opérateurs de télécommunications. De cette ma-

nière, E-Madina compte porter ses membres à 150, d'ici fin 2017 avec une vingtaine de partenariats privé/public/people, plus de 50 projets smart, plus de 80 projets de recherche et une trentaine de start-up coachées. Dans la même perspective de développement, le cluster compte lancer un incubateur sur le sujet et mettre en place un baromètre. E-Madina se projette en 2020 avec plus 300 membres, 150 projets et 250 projets smart. Les dirigeants ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin et ambitionnent d'exporter cette expertise, notamment en Afrique. En termes d'organisation, le cluster a opté pour une gestion par projets. En effet, une section se chargera d'identifier les projets et de mettre en place les mesures pour l'accompagner. Un autre département aura pour mission d'assurer le financement du projet. Enfin, une cellule sera dédiée à la veille stratégique, au benchmark et au baromètre sur la qualité de vie. Les prochaines étapes consistent à lancer un appel à projet dans le cadre des partenariats. Pour ce qui est de la gouvernance, un comité stratégique, présidé par le wali, se réunira annuellement pour présenter l'état d'avancement des travaux. S'ajoute à cela un Conseil administratif qui tiendra des réunions trimestrielles. ●

PAR MERYEM OUAZZANI
m.ouazzani@leseco.ma

Transport et mobilité, environnement et nouvelles technologies... sont les axes pour une métropole intelligente.